

L'ÉVEIL DE PONT-AUDEMER

mardi 8 octobre 2019

524 mots

-

Eure

# Une grève pour soutenir leur collègue qui s'est suicidée



Jeudi 3 octobre, l'équipe enseignante de l'école Michel-Hocquard d'Epaignes était en grève, en hommage à Christine Renon, directrice qui s'est suicidée en septembre dernier.

À l'école Michel-Hocquard d'Epaignes, les enseignants et la directrice avaient fermé l'école, jeudi 3 octobre 2019. La raison ? Ils rendaient hommage à leur collègue Christine Renon, directrice d'école à Pantin, en Seine-Saint-Denis (93), qui s'est donnée la mort lundi 23 septembre dernier, soit seulement trois semaines après la rentrée scolaire.

## Des problèmes profonds

Christine Renon a mis fin à ses jours dans l'enceinte de l'établissement. Dans une lettre adressée à sa hiérarchie, elle dénonce ses conditions de travail. Elle y liste également la « **perspective de devoir faire** » tout un tas de tâches, « **tous ces petits riens qui occupent à 200 % notre journée** ». « **Les directeurs sont seuls. Seuls pour apprécier les situations, seuls pour traiter la situation [...] Tout se passe dans la violence de l'immédiateté. Ils sont particulièrement exposés et on leur demande de plus en plus sans jamais les protéger** », écrit-elle. À Epaignes, comme ailleurs sur le territoire eurois, l'équipe enseignante, comme la direction, ne souhaite pas s'exprimer sur ce sujet, devoir de réserve oblige. Ils ne délivrent qu'un seul message, que l'on pouvait lire sur le panneau d'affichage de l'établissement : « **Nous avons entendu ton appel et nous poursuivrons ton combat jusqu'au bout** », s'adressent-ils à Christine Renon. Du côté des parents d'élèves, les motivations du corps enseignant ont plutôt été bien comprises. « **Si tout le monde laisse couler, ne manifeste jamais, ça ne fait pas avancer les choses** », confie une mère, de l'association des parents d'élèves, Les P'tits Ecoliers. « **Il faut faire bouger les choses, même si ça ne plaît pas toujours à tout le monde, c'est comme ça. En tout cas, on a bien senti que les enseignants et la direction étaient particulièrement affectés.** »

Ce mouvement de grève était lancé par le syndicat Snuipp-FSU. « **Au-delà des circonstances particulières, individuelles, intimes qui sont bien sûr propres à chaque tragédie et qu'il convient de respecter, les lettres envoyées par notre collègue avant de se donner la mort font écho au quotidien de chacun d'entre nous, directeur ou PE [personnel encadrant] et doivent nous interroger** », écrit le syndicat, sur son site Internet. « **Il faut des réponses concrètes pour garantir la santé, l'intégrité morale et physique des personnels.** » Le même jour, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a reconnu des « **problèmes profonds structurels** » et a annoncé la création d'un comité de suivi pour améliorer le statut des directeurs d'école.

Prévenus via le cahier de liaison des enfants dès le lundi 30 septembre, les parents « **ont pu s'organiser** ». Et en effet, les chiffres parlent d'eux-mêmes : sur les 200 élèves que compte l'établissement, seuls 23 enfants étaient présents, jeudi. C'est la mairie d'Epaignes qui a assuré,

